## **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

# Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

## Traité des œillets

Ardène, Jean-Paul de Rome Avignon, 1762

Chapitre IX. Des soins qu'exigent les Œillets après que la fleur est passée

<u>urn:nbn:de:bsz:31-333530</u>

#### CHAPITRE IX.

Des soins qu'exigent les Eillets après que la fleur est passée.

TL n'en est pas précisément de Il'œillet comme de l'herbe dont parle l'Écriture-sainte, qui née le matin, se flétrit au milieu du jour, & dépérit le soir. Si l'on a pris soin de remplacer les dépenses de la plante de l'œillet, de modérer à la fleur la vivacité du Soleii, & qu'on ne lui ait pas refusé les autres ménagemens convenables, l'amphitéâtre brille plusieurs jours avec honneur. Mais enfin, comme tout le reste, l'œillet tombe abattu sous. le tranchant de l'impiroyable faux du tems. Il céde aux ordres irrévocables du suprême modérateur, qui veut que rien ici bas ne soit éternel : suis spatiis transeunt vini verfa sub sole. eccles. c. 3 v

V Cil

pour un woir vir le

faire, is

ans with

De DODRE

je me lu

je ne in

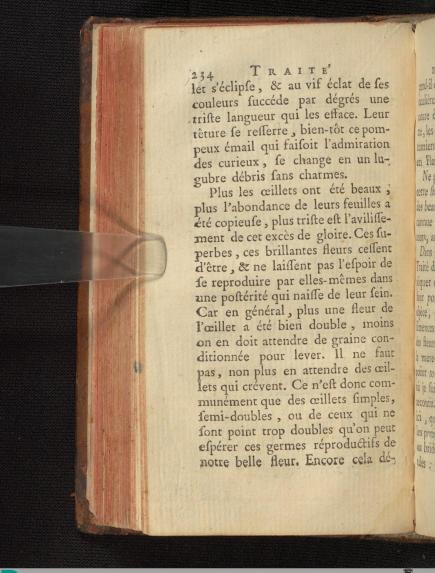
Pen par

naladies le

ême , pu

exige is

fon ent



BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Baden-Württemberg

pend-il des espéces fécondes & particulières, ainsi que de la température des climats. Car dans le nôtre, les œillets sont bien moins coutumiers à grainer, qu'ils ne le sont en Flandre.

Ne peut-on pas encore attribuer cette stérilité du plus grand nombre des beaux œillets, à une cause moins

cette stérilité du plus grand nombre des beaux œillets, à une cause moins connue de la plûpart des Cultivateure, aux poussières de cette sleur.

Dans le Chapître cinquième du Traité des Tulipes, j'ai tâché d'expliquer comment la poussière d'une fleur portée sur celle d'une autre espéce, y altére de telle sorte les sémences qu'elle leur fait produire des fleurs dissérentes de celles de la mere-plante. Je ne rappellerai point tout le détail de ce système où je suis entré, puisqu'on peut y recourir. Mais je hazarderai de dire ici, que dans les œillets doubles les parties mâles sont désectueuses, on bridées par la multitude des petales : obstacles que ne trouvent

V 2

eclas de les

degres me

Padmitain

e en mir

ete bear,

oas l'elpoir le

de leufa

ble, mi

Il ne h

ore cells



pas les œillets simples, ceux dont les sleurs ne sont point trop sournies, ou ceux qui ne se ressentent pas du dérangement de leur cosse

lorsqu'elle casse.

Cette réflexion me fait conseiller aux désireux du rare, & du nouveau, d'affocier à leurs beaux œillets, quelques-uns des moins doubles, mais qui cependant auront des couleurs remarquables, des panaches bisarres. Ces œillets, pour ainsi dire étalons, confondus avec les plus doubles & à portée d'agir, répandront leur propre farine dans les cellules des autres. Ce mêlange des qualités, ou cette confusion des principes, non-feulement animera les matrices pour les fertiliser, mais leur fera produire des variétés fingulières & nouvelles.

Je ne propose point de chercher ces productions, en quelque sorte monstrueuses, dans le mêlange des sleurs d'espèces différentes comme l'ont fait Bradley & d'autres. Je ou'on

Pour Pour

tes les

nen ,

les at

Cela

qu'el pend

me borne avec plus de vrai-femblance, & moins de difficulté, à l'affociation d'œillets à œillets.

Ces foins particuliers encore qu'on prend des plantes capables de propager, ne les aident pas moins. Pour leur donner donc le tems & les moyens de former de bonne fémence, on retire les pots de l'amphitéâtre, ou des autres endroits qu'il leur ont fervi d'afile, pour les remettre à leur place ordinaire, & ( comme on l'a dit, à l'exposition du Soleil levant) autant qu'il est possible.

On décharge ces Plantes de toutes les branches qui ne promettent rien, on coupe tous les tronçons ou reste des dards dont on a cueilli les sleurs, on épluche les seuilles jaunes ou séches; on donne un bon labour aux pots; après quoi on les arrose un peu copieusement. Cela fait, on laisse à la Nature le soin de perfectionner la semence qu'elle a déjà ébauchée. Il est cependant à propos pour ménager un

CERT GOLD

too four-

de referrenc

हे विद्या व्यक्ति

fair onist

, & du

es beaut ci-

s moisson

bles, lan

celler, m

nfonds at

ortie day

fertililer,

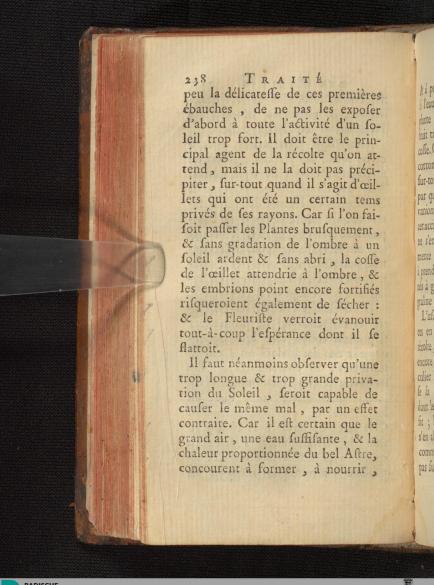
des ranto

de cheche

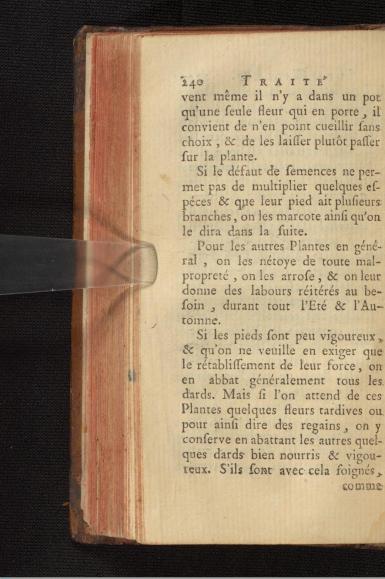
nêlange di

ites comit

Paulie, 8



DES ŒILLETS: 239 premies & à perfectionner la graîne. Mais es espolet si l'eau est utile & nécessaire à la edm fo. plante, elle est ennemie de son te le profruit tandis qu'il est encore dans la 9100 2 cosse. Car dès qu'elle s'y insinue, elle pas prog. corrompt cette précieuse semence agude. sur-tout quand la cosse a été piquée atin ma par quelque perce-oreille. L'obserfi l'orbi vation est essentielle: qu'on obvie à isquemen, cet accident lorsqu'il pleut, ou qu'on mbre i m ne s'en prenne qu'à soi si la semence avorte. Tels sont les soins à prendre des pieds d'œillets destiomore. & nés à graîner, jusqu'à ce que cette graîne doive être récoltée. L'usage fait connoître les espéent il le ces en coutume de donner cette récolte, mais l'attouchement sert encore plus à distinguer en partit da, mi culier les fleurs de qui l'on peut de prinzse la promettre. Ce sont celles dont le pistile s'allonge, & grofsit; le calice n'empêche pas de in que le s'en assûrer en le touchant. Mais comme toutes les fleurs ne sont pas suivies de graînes, que souvent



BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Baden-Württemberg

01 1 y 21

donner

les ceille

Au lien

ou dans

ll ny a

kin de 1

dis-je, c

mopos,

fleurs po

Hyver,

gne, all

SIIX COLL

à s'elano

que taq

DES ŒILLETS. 241 comme on l'a dit, ils pousseront des dardilles aux nœuds, & ces dardilles se chargent de sleurs. Quoiqu'il y ait des espéces plus propres à donner ces récoltes tardives, tous les œillets peuvent en donner; moyennant les foins convenables. Au lieu qu'on ne doit point en attendre lors qu'après la récolte faite. ou dans sa saison, l'on a retranché tous les montans des Plantes. Il n'y a que celles à qui on les a retranchés au Printems dans le dessein de retarder la bonne volonté qu'elles témoignoient alors, il n'y a, dis-je, que ces Plantes mutilées à propos, dont on puisse espérer des fleurs pour l'Automne & durant l'Hyver, à condition encore & condition bien expresse, qu'on les soigne, ainsi que je vais l'expliquer. A la suite du retranchement fait aux œillets de certaines espéces, avant que leurs dards commencent à s'élancer, on néglige, en quelque façon, ces Plantes. Elles font

BLB BA

ans un por

en pone, il

CHENTE TENS

plutot palet

ences new

quelques

att philess

ice ainfigion

otes en gri-

e toute mi-

e, & mkg

té & lh

vigourem

exiger que force, a

nt tous les

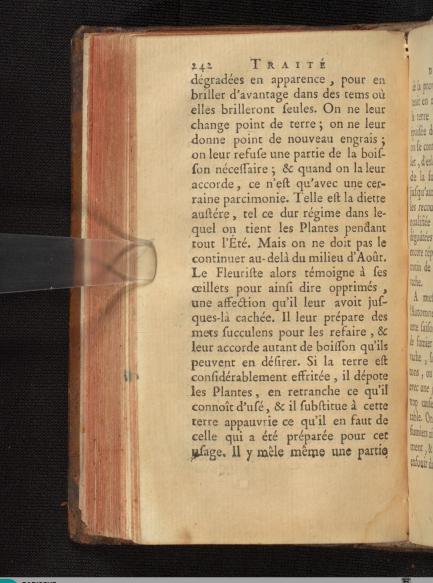
tend de ces

tardives or

ains, on g

& vigor-

BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK



de la provision que j'ai conseillé de tenir en réserve pour le besoin. Si la terre n'est que médiocrement épuisée de ses principes végétaux, on se contentera, sans dépoter l'œillet, d'enlever trois ou quatre doigts de la surface de cette terre, ou jusqu'aux premières racines; & on les recouvrira de cette terre que j'ai qualissée de biscuit pour les Plantes dégoûtées, sur laquelle on peut encore répandre un demi-pouce de crotin de cheval ou de siente de vache.

A mesure qu'on approche de l'Automne, ou qu'on avance dans cette saison, on peut à ces sortes de sumier frais de cheval ou de vache, substituer celui de moutons, ou même de la colombine avec une juste modération. Car le trop causeroit un désordre irréparable. On arrosera par-dessus ces sumiers ainsi répandus superficiellement, & l'on observera de ne les ensouir dans la terre, qu'après qu'ils

X 2

te, poer to

5 des 1800s da

On ne len

e; on ne len

rean engas; tie de la lai

and on later

THE THE THE

le et la dez

egime day k

ants redu

ne doit pa le

milian d'Avid

émoigne à le

re opptimes

ur avoit ji

prépare à

oillon qui

la terret

de, il diput

il en fand

rée pour u

ie une para

TRAITE 244

ont été extrêmement lavés par les arrosemens, arrosemens qui doivent alors être & plus copieux, & plus fréquens, selon la température de la faison, & le besoin réel des

plantes.

Elles manquent rarement, ces plantes, de répondre à de telles caresses; si le Fleuriste sait les leur départir à propos. Leur vert qui paroissoit éteint, se ranime avec ardeur & reprend son premier éclat; les branches se relevent de leur abattement, leur cœur s'ouvre, un nouveau dard en naît, il s'allonge, il s'éleve fiérement, & se couronne enfin de fleurs plus estimables alors par leur rareté que dans le tems de leur abondance. Ces fleurs ont encore un autre avantage bien gracieux, c'est que la durée de leur triomphe se soutient, & avec plus d'éclat & beaucoup plus long-tems. La faison ou refroidie, ou considérablement tempérée, donne lieu aux pores des Plantes de se resserrer,

minué d'a

Lez pour

mineules

pidement

ipation

Heurs,

grande,

Heurs per

vantage, ment de

re des l'A

ter mêm

On ne

tions par

alors à ci

on a parlé

ordinaire portion of

la différen

Varietes 1

I'on don

dis qu'on

& le Soleil dont les rayons ont diminué d'ardeur, ne les dilate plus assez pour exciter ces transpirations ruineuses, qui faisoient passer si rapidement les œillets en Été. La dissipation des parties volatilles des sseurs, est en conséquence moins grande, & il en résulte que cessteurs perdant moins, subsistent d'avantage, & sont le riche ornement de l'apentis, ou de la serre, dès l'Automne & pendant l'Hyver même.

On ne repéte point ici les attentions particulières que l'on doit alors à ces fleurs, parce que ces foins ne différent pas de ceux dont on a parlé; & qui conviennent au commun des œillets dans le tems ordinaire de leur fleurisson; par proportion cependant, & eu égard à la différence des saisons & aux variétés même de saison à saison.

C'est à peu près de même que l'on doit conduire les œillets tandis qu'on les laissera jouir du grand

X 3

1 12785 72 65

nens qui di-

as copieur, à

la tempirari

beloin tells

Tarement, a

re à de telas

fait les ler l

eur vert ou a

emier éda; t de leur da

ouvre, ma

& le cours

ans le ten

Heurs on

e bien gran

de leur m

vec pluste

ing-tems la

on contain

donne les

de le selli

le chapître suivant. sure.

TRAFTE air en pleine liberté, jusqu'à ce qu'il faille les retirer en des lieux sûrs pour les garantir du froid de la manière qu'on expliquera dans

#### CHAPITRE X.

Quand & comment garantir les Willets du froid.

I OR SQUE les nuits allongées ont, non-seulement temperé les chaleurs de l'Automne, mais qu'il paroît le matin certains frimats avantcoureurs de l'Hyver, il faut retirer les pots des endroits où ils font moins avantageusement exposés, & les placer à l'abri de quelque mur, où le Soleil fasse un peu plus long-tems sentir sa bienfaisance. Ce soin suffira pour le commun des Plantes, jusqu'à ce que des gelées réelles avertissent de leur donner une demeure plus

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Mais pu

reat le pa

mence di

oi leur a

ménager u

il doit e afin de l hative d

capable c

noutons, de inuti

L'Hyver,

ritez for

II VOS CE

is fuivre

ou les fer

git que d

tendre de

façon je l

Ce n'e

m'allarme

willers. )